

EDITORIAL

Injustice

Où ranger les marches à la marocaine? Nulle part. Elles débordent de partout. Dans nos hôpitaux, tribunaux, écoles, mutuelles, conservations foncières... Nos rues, nos voiries squattées par des vendeurs ambulants renvoient des images d'insoutenable anarchie. Tout cela sans que les autorités n'osent bouger le petit doigt pour faire respecter la loi.

Aujourd'hui le sentiment d'exaspération est général. Et il l'est d'abord chez ceux qui souffrent de cette impression de chaos social, c'est-à-dire les citoyens, les entreprises... Ce dimanche cependant, c'est cette frange-là qui semble commencer à manifester pour que cesse ce grand cirque de la contestation.

Il y a bien eu quelque 200.000 «activistes» pour... Shakira et sans doute un peu plus pour la soirée Barça... un pied de nez à tous ceux qui rêvent toujours de califat et ceux qui ont des nostalgies de Trotski. Ces mouvements dont usent et abusent des groupuscules et des administrations publiques en grève ne semblent avoir pour but que de fragiliser l'Etat, tandis que les syndicats représentatifs affichent une étonnante incapacité à jouer les rôles de modérateurs. L'on a beau disséquer ces manifs, parties souvent de revendications incompréhensibles, il est difficile de leur trouver des excuses. A moins que l'unique alibi soit celui du mimétisme.

Il y a bien une dynamique de réforme à l'œuvre dans la société. N'est-il pas plus sage de patienter, de voir ce qui va en ressortir?

Il y a un Maroc actif qui tente de préserver les acquis. Le système est perfectible certes, mais il permet au pays de tourner.

L'injustice ne se trouve pas nécessairement là où le pensent les manifestants. La véritable injustice c'est de tenter de faire miroiter des lendemains qui chantent, en sabotant les outils de production, l'attractivité du pays, la productivité. o

Mohamed BENABID

Marches, grèves, sit-in... Ras-le-bol!!



(Ph. Khalifa)

- Les forces de l'ordre plébiscitées par les anti-manifs
- Marrakech plus forte que l'attentat

Voir pages 29, 32 & 33

Electronique: Le Maroc, futur hub vers l'Europe

L'INDUSTRIE électronique constitue l'un des métiers mondiaux du Maroc. Pourtant, c'est la filière qui s'est le moins développée au cours des dernières années. En cause, la faible diversification et la concentration de la production sur l'électronique à faible valeur ajoutée. De plus, les opérateurs ont une connaissance relativement faible des débouchés. Du coup, ils ont du mal à développer de nouveaux relais à l'export. D'ailleurs, une seule unité de production s'accapare près de 90% des exportations. o

Voir Focus pages 4 & 5

Import-export: Introuvable guichet unique

Voir page 13

TangerMed lève 3,45 milliards de dirhams

Voir page 6

Paléontologie: Découverte révolutionnaire au Maroc

Voir page 31